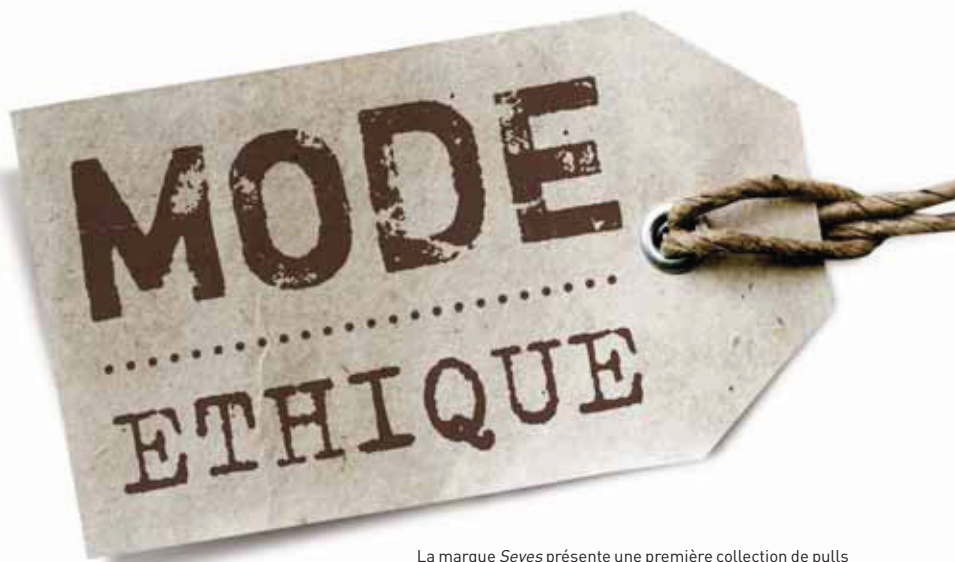


Nos modes de consommation changent. La mode, symbole du futile et de l'éphémère, rejoint cet élan vers une consommation plus respectueuse. L'enjeu, l'impact de nos comportements d'achats en matière de textile et d'habillement requièrent l'attention de tous afin de permettre l'émergence d'une nouvelle vision. La mode devient éthique, progressiste, responsable, humaniste... et sympa.

Donner une définition de la mode éthique est difficile tant les approches sont variées. Pour faire simple, on retrouve sous cet appellation toute création de vêtement qui met en avant au moins une valeur sociale ou environnementale : développement de filières équitables au profit d'un savoir-faire industriel ou artisanal ; utilisation de matières premières naturelles et biologiques (coton bio principalement) ; réutilisation de matériaux recyclés ; mise en œuvre de procédés écologiques pour l'ennoblissement des textiles (teinture) ; limitation des impacts sur l'environnement dans toutes les étapes de la confection (de la production des matières premières jusqu'au transport) ; contribution au développement de projets à caractère social auprès des partenaires de la filière : écoles, parrainage, centre de réinsertion, etc. La mode éthique nous questionne sur la vraie valeur des produits que nous achetons.

L'acte d'achat d'un vêtement ou d'un accessoire de mode doit susciter notre curiosité au delà de son attrait immédiat. Posons-nous des questions sur le produit et son prix mais aussi sur l'ensemble de la filière.

Cet essor dans le monde de la mode était jusque-là limitée à quelques collections de modèles de vêtements ethniques ou baba cool. L'offre de vêtements éthiques (équitables ou écologiques) a commencé à s'élargir en 2002-2003 avec la jeune marque *Idéo* et sa série de tee-shirts hauts en couleur, floqués de messages engagés. Confectionnés en coton biologique, ils respectent les règles du commerce équitable au sein d'un atelier textile implanté en Inde. La démarche rencontre l'adhésion des consommateurs avertis mais ouvre la marche vers de nombreuses initiatives citoyennes et responsables dans le monde de la mode conventionnelle. La première édition de l'*Ethical Fashion Show* fin 2004, premier salon de mode professionnel dédié aux créateurs de la mode éthique, est lancé par Isabelle Quéhé. La suite est



→ Dossier réalisé par Julie Desbouvries

encourageante pour cette tendance qui se veut durable et qui offre une visibilité nouvelle. En 2007, l'*Ethical Fashion Show* réunissait plus de 70 marques internationales de mode éthique. En 2006, un nouvel univers *So Ethic* dédié au phénomène entre dans le plus grand salon de mode parisien : le *Prêt-à-porter Paris*. Cet espace réunit 2 fois par an plus de 80 créateurs et marques de mode éthique. De nombreux salons sur le développement durable ou le commerce équitable présentent aujourd'hui des espaces dédiés à la mode éthique et aux vêtements responsables.

LES PIONNIERS

Katherine Hamnett styliste anglaise est considérée comme une pionnière de la mode éthique. Dès la fin des années 80, elle lance des séries de tee-shirts porteurs de messages alternatifs et engagés. Sensibilisée par les impacts sociaux et environnementaux néfastes de l'industrie textile, elle continue à se démarquer fin 90 en proposant des collections respectant sa propre charte éthique et ce malgré le peu d'intérêt que suscite sa prise de conscience et son engagement auprès de ses pairs. En 2007, Katherine Hamnett est l'ambassadrice de l'univers *So Ethic* et habille toutes les hôtes du salon *Prêt-à-porter Paris*. À côté des premiers promoteurs de valeurs écologiques et humaines dans leurs filières de confection, on retrouve aujourd'hui sur le devant de la scène de cette mode éthique des marques de sportswear comme *Patagonia* et *Kanabeach* qui dès le milieu des années 90 présentent des collections de vêtements responsables en fibres écologiques, à l'impact environnemental faible et dont la confection respecte les critères de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

LES JEUNES POUSSÉS

Cette tendance est plus largement développée dans les pays anglo-saxons et nordiques. La France se réveille en début de millénaire avec des marques comme *Veja*, *Misericordia*, *Idéo*, *Seyes*. Souvent trentenaires et diplômés d'écoles de commerce, ces créateurs allient une forte exigence éthique et un travail pointu sur le style et les matières.

En 2002, Sébastien Kopp et François-Ghislain Morillon lancent la première basket issue du commerce équitable. La semelle est en caoutchouc naturel d'hévéa, la toile en coton bio et sa confection est réalisée dans un atelier brésilien où les conditions de travail et les droits des ouvriers sont respectés. Produite à seulement 20 000 exemplaires, la paire de sneakers, caractérisée par un V sur le côté et un look très seventies est plébiscitée par la presse. Elle connaît un véritable succès marketing et devient un accessoire incontournable des fashionistas.

Fin 2006, *La Compagnie du Commerce Équitable*, structure importatrice du réseau de boutiques commerce équitable *Alter Mundi*, fait une entrée remarquée sur la scène de la mode éthique avec une ligne dandy chic de prêt-à-porter bio et équitable pour la femme et l'homme. Conçue par le styliste Adam Love (connu pour ses collaborations avec Karl Lagerfeld), elle est réalisée dans une usine en Inde et respecte les principes du commerce équitable.

Idéo-T-shirts porteurs de messages engagés, propose aujourd'hui une gamme très large de vêtements responsables pour tous et fait travailler des dizaines d'ateliers de tailles variées en Inde, au Pérou, en Bolivie.

La marque *Seyes* présente une première collection de pulls haut de gamme en coton biologique confectionnés en France. Primée lors de l'*Ethical Fashion Show* de 2005, *Seyes* oriente maintenant ses collections vers l'accessoire, avec notamment le lancement d'une ligne d'écharpes en 2007.

Amana, jeune marque anglaise dévoile dans ses premières collections, un style féminin et sophistiqué. Les matières utilisées : soie, laine bio ou satin de coton, offrent des pièces raffinées. Une marque à suivre.

Kuyichi, une marque néerlandaise, pionnière en matière de confection éthique et d'utilisation de matières premières écologiques, emprunte un style urbain, décontracté et se spécialise dans le jean bio. Savoir-faire, style et éthique se combinent pour donner une très large gamme de jeans homme et femme ultra-branchée.

Bilum qui signifie « panier de portage » en langue papou, conçoit en bâches publicitaires recyclées et avec des ceintures de sécurités ré-utilisées, des sacs colorés, design et robustes. Leur production locale réalisée dans un Centre d'Aide par le Travail, respecte l'environnement puisqu'elle ne suscite aucune transformation polluante et génère très peu de déchets. Une marque 100% écologique.

Les créateurs et marques de mode éthique font maintenant preuve d'une grande créativité. Les styles sont variés et pointus. L'offre est séduisante. Forts de leurs convictions, l'enjeu pour ces marques et pour la mode éthique plus largement, est de renforcer une communication qui permette de valoriser à la fois le style et la démarche afin que le consommateur prenne conscience de sa responsabilité dans le développement de ces filières de productions équitables et écologiques. Car si les intentions d'achat envers ce type de produits est en progression, l'opinion reste méfiante et tend à considérer que le critère ou discours éthique des marques constitue un simple argument marketing.



EN MIDI-PYRÉNÉES UNE PASSERELLE AVEC LE RESTE DU MONDE

La région Midi-Pyrénées rassemble plusieurs initiatives de mode éthique. Des projets aux valeurs communes mais aux styles bien différenciés émergent en ce moment même.

Depuis 1995, *Azimuts Art Népal* conçoit et diffuse des vêtements en fibre naturelle (coton biologique ou laine 100% pure laine vierge) pour l'homme, la femme et l'enfant. Le coton biologique label EKO provient de la région de Gurajat dans l'ouest de l'Inde. Il est tissé en Inde et au Népal. La confection est réalisée au Népal dans la région de Katmandou. L'ensemble de la filière respecte les règles du commerce équitable et a permis de mettre en place différents projets à dimension sociale au Népal. La société est basée à Tonneins dans le Lot-et-Garonne (47).

La Queue du Chat, propose une jolie layette bio issue du commerce équitable. La *Queue du Chat*, c'est la rencontre de 2 jeunes femmes aux sensibilités complémentaires. L'une





est styliste, l'autre travaille dans l'humanitaire. De leur contre naît la volonté de développer une société au profit d'un pays qui les touche et les inspire : l'Inde. Les vêtements pour enfant et bébé sont en coton bio labellisé EKO et Ecocert et produits et confectionnés en Inde dans le respect des principes du commerce équitable. La société est située à Saint Laurent dans le Lot-et-Garonne (47).

Patatrac, lancée en 2005, cette jeune marque développe une gamme de tee-shirts aux sérigraphies naïves et épurées à partir de coton bio. De la matière première (certifiée par le label EKO) jusqu'à la sérigraphie, tout est réalisé en Inde près de Calcutta. Patatrac propose une démarche de transparence de leur fonctionnement et de leur filière. Elle apporte une contribution active dans des projets de développement avec leurs partenaires indiens. La société est basée à Cambon-les-Lavaur dans le Tarn (81).

Machuca est né d'une histoire d'amour entre un homme et un pays : l'Argentine. Une gamme de vêtements bios issus du commerce équitable avec le Pérou et l'Argentine, voit ainsi le jour. Lancé cet été : une ligne urbaine valorise une mode classique et chic et une ligne plus ethnique propose un style argentin. Le coton utilisé est labellisé EKO et les ateliers de confection répondent à la norme SA8000. La société est basée à Toulouse en Haute-Garonne (31).

QUAND LES GRANDES ENSEIGNES MISENT SUR LE BIO

La mode éthique est un argument marketing bien cerné par les grands acteurs de l'industrie textile. Depuis 2 ans les géants de la distribution en habillement se lancent. On voit apparaître des gammes de vêtements en coton biologique chez *H&M*, *Célio*, *La Redoute* pour ne citer qu'eux. Le jean bio s'est aussi développé chez les spécialistes du jean, de *Levi's Strauss* à *Diesel* en passant par *Rica Lewis*. Si les matières premières sont bio, les filières de confection restent à l'écart. Aucun engagement n'est pris en direction du commerce équitable ou éthique. La production de ces gammes de vêtements bio grand public se fait sur un modèle capitaliste. L'arrivée du bio dans les grandes surfaces reçoit tout de même un accueil favorable de la part des petites marques qui voient là le moyen de sensibiliser toujours plus la population aux enjeux écologiques du secteur textile.



RECYCLAGE, FRIPERIE LA SECONDE VIE DE NOS VÊTEMENTS

Nous utilisons environ 15 kg de textile, principalement des vêtements, par an et par personne. Mais 85 % de nos vêtements finissent à la poubelle ! A l'heure où le recyclage de nos déchets devient la préoccupation de tous, choisissons de donner un second souffle à nos vêtements avec Emmaüs ou encore l'association *Recyclaid* qui récupère dans plusieurs grandes villes de province près de 4 500 tonnes de vêtements en pratiquant le porte-à-porte. Les friperies constituent également une alternative pour, d'un côté, se débarrasser proprement de nos vêtements mis à l'index mais aussi pour donner une touche vintage à nos armoires tout en évitant une surconsommation de textile. ■

● VERS LA TRANSPARENCE

Transparent Trade (Commerce Transparent) se pose en réponse à la dénaturation et la banalisation du terme « commerce équitable » ainsi que son utilisation dont la traçabilité n'est pas toujours évidente.

Face à la difficulté d'établir une charte intégrant la diversité des cultures, des lois et des pratiques des pays émergents, le **Transparent Trade** propose aux structures commerciales et associatives qui le désirent, de mettre à la disposition des consommateurs toutes les informations concernant leur fonctionnement, celui de leurs filières d'importation ou d'approvisionnement. Le **Transparent Trade** a pour vocation de d'apporter une visibilité impartiale et certifiée des pratiques éthiques des structures adhérentes. Plus d'informations sur le site www.transparent-trade.org.

● LABELS ET ORGANISMES DE CERTIFICATION

Si la certification de la production du coton bio (de la culture jusqu'au tissage) se généralise, la certification de la filière de confection complète jusqu'au produit fini, reste complexe. Voici une liste qui permet une approche un peu plus avertie.

Ecocert est un organisme de contrôle et de certification basé en France qui délivre des certificats établissant qu'un produit est conforme à un ensemble de critères équitables, solidaires et responsables. Prix minimum garantis, respect des conditions sociales et salariales, engagement sur la durée, un reversement à un fond de développement géré collectivement et des pratiques agricoles écologiques.

Skal est la structure hollandaise de certification délivrant le label *Eko*. Elle garantit un coton issu de l'agriculture biologique. *Marks & Spencer*, *Patagonia*, *Nike*, *Timberland*... sont membres de cette structure.

Oeko-Tex Standard 100 et un label allemand. Il contrôle la présence de substances indésirables sur les textiles et garantit qu'il n'y a ni formol, ni métaux lourds, ni colorants azoïques dangereux.

En l'absence de norme de commerce équitable pour la confection textile, il existe des normes produits et services françaises ISO 9001 et ISO 14001 ou des référentiels internationaux comme SA 8000. Ces normes sont fondées sur une évaluation de la qualité environnementale et sociale des entreprises auditées.

● POUR ALLER PLUS LOIN

→ À Toulouse

- Made in Éthic, www.made-in-ethic.com
- Ethic & Chic, 22 rue Peyrolières et 29 rue Gambetta
- La Casa Latina : 41 place des Carmes
- Grandeur Nature : 21 avenue des Ecoles Jules Julien
- Alter Moda rue Gambetta à Toulouse
- Neomansland, www.neomansland.fr
- Rue des 36 ponts à Toulouse

→ Livres et toile

- *Vêtement, la fibre écologique*, de Myriam Goldminc et Claude Aubert (éd. Terre Vivante)
- *Les aventures d'un tee-shirt dans l'économie globalisée*, de Pietra Rivoli (éd. Fayard)
- *Les dessous de l'or blanc, la face cachée de nos vêtements*, de K. Sabatier-Maccagno, L. Hamon (éd. Elka)
- *Memento de la mode éthique* édité en 2006 par la Délégation interministérielle à l'Innovation.
- www.ethicalfashionshow.com
- www.ethique-sur-etiquette.org

ZOOM

LES ÉCO-TEXTILES

LE COTON BIO

Les premières traces de fibres de coton remontent à 12 000 ans avant J-C. Il est présent dans 70% de la confection textile. Avec une image de fibre naturelle, la culture du coton est une des plus dévastatrices au monde avec 25 % de pesticides utilisés pour moins de 3 % des surfaces agricoles de la planète. Sa culture le place au 3^e rang après le blé et le riz pour sa consommation d'eau. Côté humain, on évalue à 1,5 million de morts en Afrique, à la suite d'utilisation de pesticides interdits en France. Le coton bio qui repose sur une culture exempt de pesticides est la seule alternative de poids et lui seul propose des solutions écologiques pour l'ennoblement*. De nombreux labels indépendants certifient la nature biologique d'une culture de coton : Imo, BioRe en Suisse, Skal aux Pays-Bas, Ökotex en Allemagne...



LE CHANVRE

Egalement cultivé depuis l'antiquité, le chanvre est moins consommateur en eau que le coton ou le lin. C'est une plante à croissance rapide qui possède une grande adaptabilité. Sa culture est en théorie simple et naturelle (peu ou pas de prédateurs) et ne requiert pas de pesticides d'où la difficulté de développement d'une filière bio. Le chanvre est reconnu pour sa solidité à toute épreuve (les anciennes cordes de bateaux en témoignent), son pouvoir absorbant et ses caractéristiques anti-UV. On le trouve souvent mélangé à d'autres fibres pour plus de souplesse. Son utilisation reste faible à cause des cadres légers, des faibles subventions et de la difficulté du moissonnage : le chanvre contient beaucoup de silice qui désaigisse tout ce qui coupe. Il est si solide qu'il abîme les machines !

LE LIN

La fibre de lin est proche de celle du chanvre. Il se cultive et s'adapte facilement et requiert une très faible utilisation de pesticides. Encore une raison pour laquelle le développement bio reste freiné. Il est également utilisé depuis la nuit des temps. Il permet d'obtenir des tissus frais possédant des caractéristiques anallergiques et absorbantes. Le lin est reconnu pour sa solidité comme le chanvre mais sa fibre reste plus souple. Tout comme le chanvre, il offre de beaux mariages avec d'autres fibres plus soyeuses. La culture du lin est très développée en Europe où les filières sont réputées et bénéficient de la marque *Masters of linen* déposée dans plus de 60 pays.

LA VISCOSE DE BAMBOU

Plante à croissance rapide, le bambou (en provenance de Chine principalement) est apprécié pour sa culture facile mais sa transformation est plus délicate car elle fait intervenir un procédé chimique et consomme de l'eau. Cet impact sur l'environnement le remet déjà en cause. La fibre de bambou telle qu'elle est utilisée dans la confection textile est principalement de la viscose de bambou, cette mention est obligatoire en France. La fibre est intéressante pour la mode car son touché est plus doux que le coton et elle possède un fort pouvoir absorbant et des propriétés anti-bactériennes.

LE LENPUR

Le Lenpur est une fibre de type viscose créé à partir d'extrait de pin blanc cultivé en Chine et au Canada (coupes d'élagage). Elle possède la brillance de la soie, la douceur du cachemire, la fraîcheur du lin et la souplesse propre à la viscose. On lui prête également une grande capacité d'absorption et d'évaporation de l'humidité. La marque de sous-vêtements écologique *g=9.8* propose une large gamme de lingerie confectionnée avec du Lenpur dans un style sexy et confortable à la fois.

* L'ennoblement consiste à traiter une étoffe afin de donner certaines caractéristiques au produit fini (opérations mécaniques ou chimiques).